

LES HUIT OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

En 2000, les 191 États membres des Nations unies ont convenu de huit objectifs à atteindre en 2015. Ces

objectifs constituent un schéma directeur pour l'avènement d'un monde meilleur à l'aube de ce XXI^{ème} siècle.

1

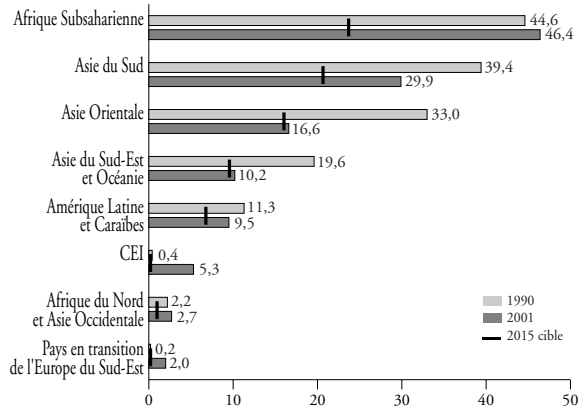
ÉLIMINER L'EXTRÊME PAUVRETÉ ET LA FAIM

Première cible

Réduire de moitié la proportion de la population dont le revenu est inférieur à 1 dollar par jour

Dans les années 1990, l'extrême pauvreté a reculé dans une grande partie de l'Asie, lentement fléchi en Amérique Latine, peu bougé en Afrique du Nord et en Asie Occidentale, et s'est aggravée pour régresser ensuite dans les économies en transition. Mais en Afrique Subsaharienne, qui connaissait déjà le taux de pauvreté le plus élevé du monde, la situation s'est dégradée encore et les pauvres sont de plus en plus pauvres.

Proportion de la population disposant de moins de 1 dollar par jour, 1990 et 2001 (en %)

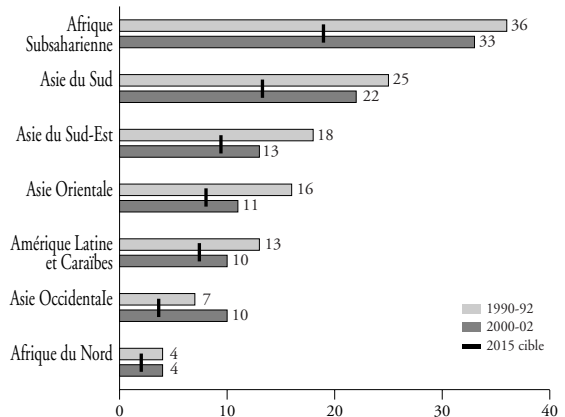


Deuxième cible

Réduire de moitié la proportion de la population qui souffre de la faim

La lutte contre la faim a aussi fait des progrès, mais la lenteur du développement agricole combinée à l'accroissement démographique s'est traduite par des reculs dans certaines régions.

Proportion de population sous-alimentée 1990-1992 et 2000-2002 (en %)



2

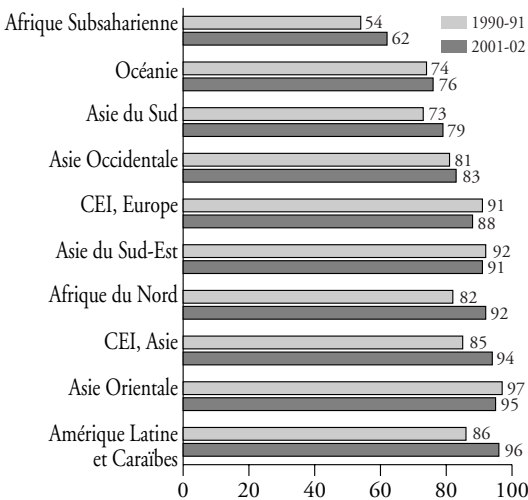
ASSURER L'ÉDUCATION PRIMAIRE POUR TOUS

Cible Donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires

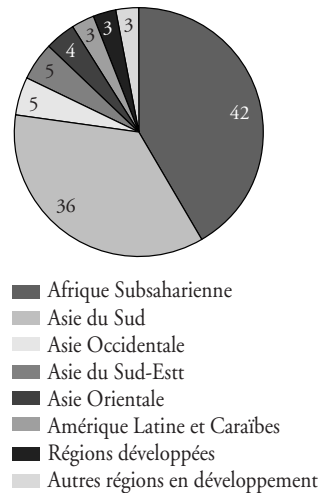
Dans cinq régions, 90 % des enfants au moins fréquentent l'école primaire, même s'il est parfois difficile de maintenir ce niveau de scolarisation et d'atteindre les quelques enfants non scolarisés. En Afrique Subsaharienne, moins des deux tiers des enfants vont à l'école primaire.

D'autres régions, dont l'Asie du Sud et l'Océanie, ont encore beaucoup de chemin à faire. Là comme ailleurs, la politique de scolarisation doit s'accompagner d'un effort tendant à maintenir les enfants à l'école et à dispenser un enseignement de qualité.

Taux net d'inscription dans les écoles primaires
1990-1991 et 2001-2002 (en %)



Répartition par région des enfants
d'âge scolaire non scolarisés, 2001 (en %)



3

PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES SEXES
ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES

Cible Éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire pour 2005, si possible, et à tous les niveaux de l'enseignement en 2015 au plus tard

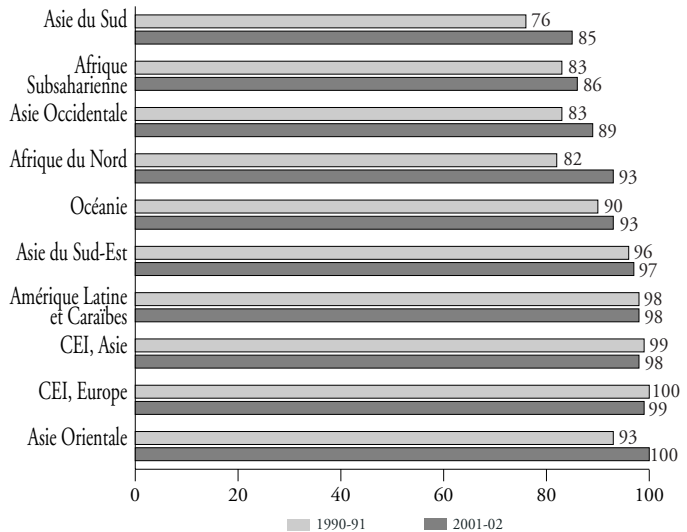
Lentement mais sûrement, l'écart entre les sexes se comble au niveau des inscriptions à l'école primaire dans le monde en développement. Cette disparité reste cepen-

dant grave en Asie du Sud, en Afrique Subsaharienne et en Asie Occidentale.

Dans presque toutes les régions en développement, les femmes sont moins

nombreuses que les hommes à avoir un emploi salarié, et encore, elles sont souvent reléguées dans des travaux précaires et mal payés. Les progrès sont indéniables, mais les femmes n'en sont pas encore à l'égalité de représentation dans les instances les plus élevées du gouvernement, puisqu'elles n'occupent que 16 % des sièges parlementaires dans le monde.

Rapport entre le taux d'inscription des filles et celui des garçons dans l'enseignement primaire 1990-1991 et 2001-2002 (filles/100 garçons)



4

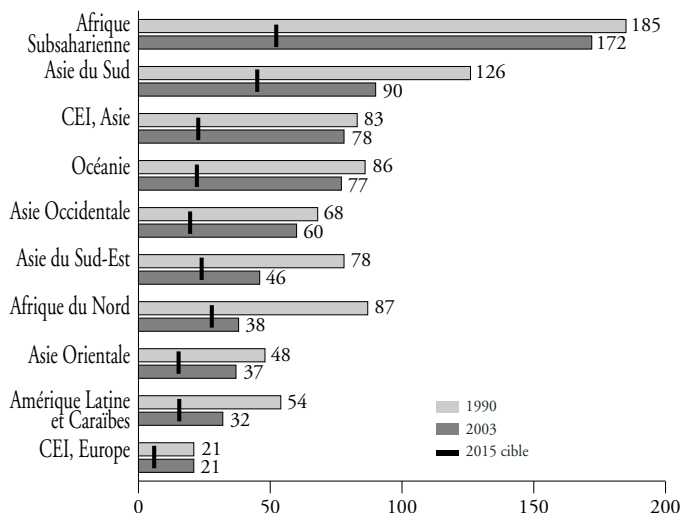
RÉDUIRE LA MORTALITÉ DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

Cible

Réduire de deux tiers le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans

Les taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans sont en baisse, mais ils ne baissent pas assez vite. Il meurt tous les ans 1 million d'enfants (30 000 par jour) pour des raisons que l'on aurait pu éviter ou à cause de maladies que l'on aurait pu soigner. Le plus souvent, il aurait suffi d'élargir les programmes qui proposent des solutions simples et bon marché et qui sont déjà en place.

Taux de mortalité des moins de 5 ans pour 1 000 naissances vivantes, 1990 et 2003

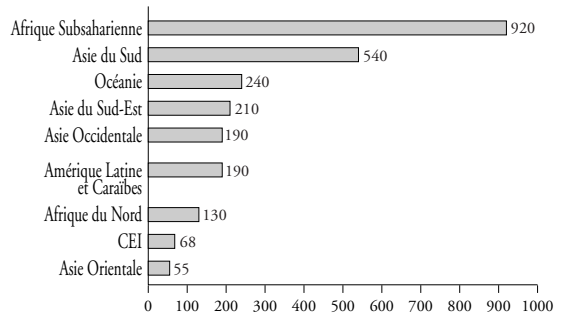


5 AMÉLIORER LA SANTÉ MATERNELLE

Cible Réduire des trois quarts le taux de mortalité maternelle

Plus d'un demi million de femmes meurent chaque année pendant la grossesse ou l'accouchement ; 20 fois plus sont victimes de lésions ou d'invalidités. Des progrès ont été réalisés en matière de mortalité maternelle dans les régions en développement, mais non dans les pays où la procréation est la plus risquée.

Taux de mortalité maternelle, 2000
(décès/100 000 naissances vivantes)

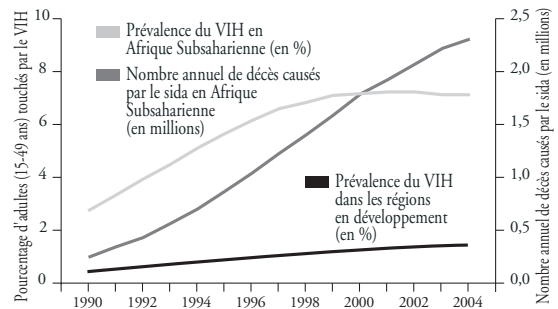


6 COMBATTRE LE VIH/SIDA, LE PALUDISME ET D'AUTRES MALADIES

Première cible Enrayer et commencer à faire reculer l'épidémie de VIH/sida

Le sida est devenu la première cause de décès prématurés en Afrique Subsaharienne, la quatrième dans le monde. Dans les pays européens de la Communauté d'États indépendants (CEI) et dans certains pays d'Asie, le VIH se propage à un rythme alarmant. Les nouvelles thérapies prolongent la vie, mais on ne connaît encore aucun remède au sida et il faut intensifier l'action préventive dans toutes les régions du monde.

**L'épidémie du VIH/sida
1990-2004**



Deuxième cible Enrayer le paludisme et d'autres maladies graves et commencer à inverser la tendance actuelle

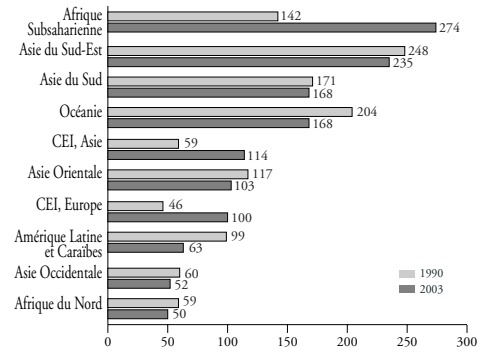
Le paludisme et la tuberculose tuent ensemble presque autant d'êtres humains que le sida et épuisent les économies nationales. C'est l'Afrique Subsaharienne, où redoublent pourtant les efforts de prévention et de traitement, qui enregistre

90 % des décès dus au paludisme. La tuberculose est en hausse, en partie en conséquence du VIH/sida, mais un nouveau protocole international de détection et de traitement semble prometteur.

**Risque d'impaludation
par zone géographique**



**Nouveaux cas de tuberculose pour 100 000 habitants
1990 et 2003 (hors VIH séropositifs)**



7

ASSURER UN ENVIRONNEMENT DURABLE

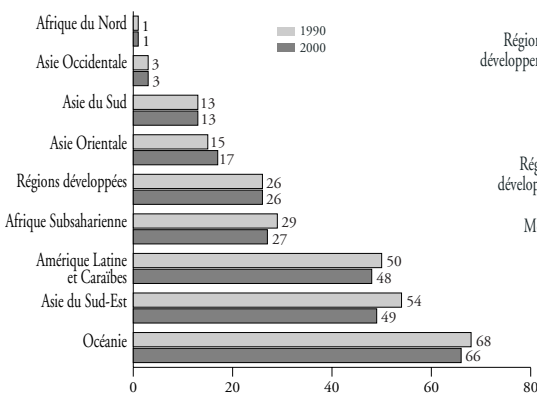
Première cible Intégrer les principes du développement durable dans les politiques et les programmes nationaux et inverser la tendance actuelle à la déperdition des ressources environnementales

La plupart des pays sont attachés aux principes du développement durable, mais cela n'a pas permis d'avancer suffisamment pour inverser la tendance et l'épuisement des ressources naturelles.

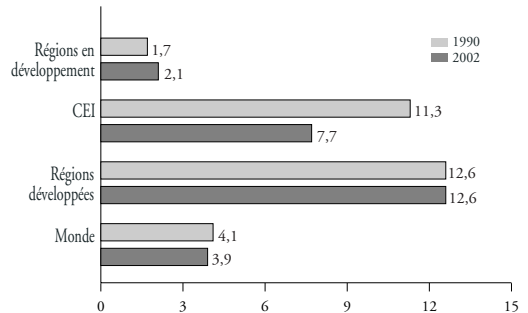
Pour atteindre cet objectif, il faudra

être plus attentif à la condition des pauvres, dont la subsistance quotidienne est souvent directement liée aux ressources du milieu, et porter la coopération mondiale à un niveau sans précédent.

**Proportion des surfaces couvertes par des forêts
1990 et 2000 (en %)**



**Émissions de CO₂ par habitant
1990 et 2002 (en tonnes)**

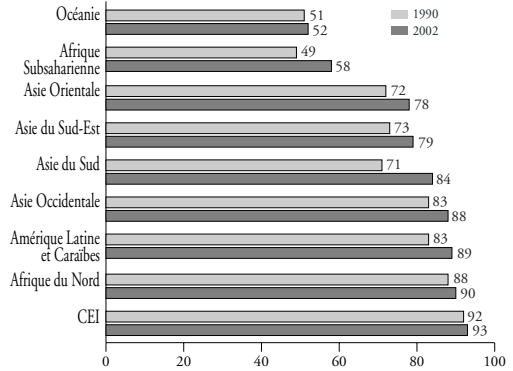


Deuxième cible

Réduire de moitié le pourcentage de la population qui n'a pas accès de façon durable à un approvisionnement en eau de boisson salubre et à des services d'assainissement de base

L'eau potable est devenue plus accessible, mais la moitié des populations du monde en développement n'ont toujours pas de toilettes, ni d'autres équipements sanitaires de base.

Proportion de la population ayant accès à une source d'eau potable aménagée 1990 et 2002 (en %)

**Troisième cible**

Réussir, d'ici à 2020, à améliorer sensiblement la vie d'au moins 100 millions d'habitants de taudis

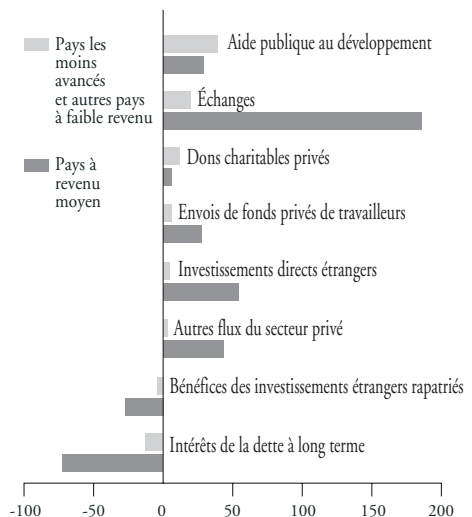
Près de 1 milliard de personnes vivent dans des bidonvilles parce que l'accroissement de la population urbaine

va plus vite que l'aménagement des logements et la création d'emplois productifs.

8 METTRE EN PLACE UN PARTENARIAT MONDIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT

L'aide publique et les dons charitables privés des pays développés sont la principale source extérieure de financement des pays les plus pauvres. Pour les pays en développement à revenu moyen, ce sont les échanges commerciaux ; l'investissement direct étranger privé vient chez eux en deuxième place, mais il est en partie amputé par les bénéfices rapatriés dans le pays d'origine des entreprises. Les fonds que les migrants envoient à leurs familles ont atteint 34 milliards de dollars en 2000 et sont une source extérieure de financement de plus en plus importante pour plusieurs pays en développement.

Recettes et versements en devises, moyenne des pays en développement, 2002-2003 (en milliards de dollars)



Première cible Répondre aux besoins particuliers des pays les moins avancés, des pays sans littoral et des petits États insulaires en développement

Les pays développés ont décidé de réserver dans l'enveloppe de leur APD au moins 0,15 % ou 0,20 % de leur revenu national brut aux pays les moins avancés (PMA).

Cet objectif est loin d'être atteint. Les PMA reçoivent actuellement le tiers environ de tous les flux d'aide.

Les pays en développement sans littoral reçoivent plus d'aide eux aussi : 1,5 milliard de dollars supplémentaire depuis 1996, soit un total de près de 10 milliards de dollars en 2003. Les petits États insulaires en développement en ont reçu 1,7 milliard en 2003.

Deuxième cible Poursuivre la mise en place d'un système commercial et financier multilatéral ouvert, réglementé, prévisible et non discriminatoire

Les pays en développement ne peuvent réaliser leur potentiel commercial international pour accélérer leur croissance économique que si disparaissent les principaux obstacles que rencontrent

leurs exportations, notamment les droits et taxes à l'importation imposés par les pays développés et les subventions qu'ils accordent à leur agriculture nationale.

Troisième cible Traiter le problème de l'endettement des pays en développement dans son ensemble

Le programme d'allègement de la dette des pays les plus endettés a permis de réduire de 54 milliards de dollars les versements que 27 d'entre eux auront à faire à l'avenir. Cela devrait ramener la proportion de ces versements à 10 % des recettes d'exportation. Mais même ainsi réduite, beaucoup des pays en question peuvent

avoir du mal à régler leur dette. Tel est aussi le cas de certains pays à revenu moyen. Les ministres des Finances des sept grands pays industrialisés ont décidé, en février 2005, d'effacer partiellement, et même totalement, la dette extérieure des pays les plus pauvres : si leur décision est mise en œuvre, ce sera une avancée considérable.

Quatrième cible En coopération avec les pays en développement, formuler et appliquer des stratégies permettant aux jeunes de trouver un travail décent et productif

En dépit des nombreux avantages de la mondialisation, près de la moitié des 2,8 milliards de personnes qui travaillent dans le monde le font encore pour moins de 2 dollars par jour. Plus de 500 millions de

ces travailleurs subsistent avec encore deux fois moins. Pour faire reculer la pauvreté, il faut créer à leur intention non seulement plus d'emplois, mais aussi plus d'emplois productifs.

Cinquième cible

En coopération avec l'industrie pharmaceutique, rendre les médicaments essentiels disponibles et abordables dans les pays en développement

L'accessibilité des médicaments essentiels fait des progrès dans les régions en développement grâce aux efforts des autorités nationales, des donateurs, du secteur privé et de divers autres partenaires. En 2001, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a décidé que l'Accord TRIPS sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, qui, entre autres choses, protège les brevets pris sur les préparations médicamenteuses, serait interprété dans un sens favorable aux droits des pays en matière de santé publique et à l'accessibilité universelle des médicaments. Cette innovation a été suivie en 2003 par une autre décision du conseil général de la même organisation assouplissant les restrictions imposées à l'importa-

tion de médicaments génériques dans les pays les plus pauvres destinés à enrayer les épidémies « onéreuses », comme le sida, le paludisme et la tuberculose.

En 2004, le nombre de personnes recevant un traitement antirétroviral contre le VIH et le sida a doublé en Afrique Subsaharienne et en Asie. Mais il y en a 6 millions d'autres, pour les trois quarts en Afrique Subsaharienne, qui ne peuvent profiter de cette thérapie. Bien que le prix des versions génériques des médicaments ait très nettement baissé, leur coût et la difficulté de se les procurer restent les handicaps les plus graves dans des situations caractérisées par la faiblesse des systèmes de santé et leur incapacité d'atteindre leur clientèle cible.

Sixième cible

En coopération avec le secteur privé, faire en sorte que les avantages des nouvelles technologies, en particulier dans le domaine de l'information et de la communication, soient accordés à tous

L'expansion de l'informatique dans le monde en développement est une tendance positive. L'accès aux technologies de l'information et de la communication est un mouvement qui s'amplifie depuis le milieu des années 1990 et reste un catalyseur du développement.

L'explosion du téléphone mobile a

considérablement élargi la couverture de la téléphonie dans le monde en développement : on y comptait 25 lignes fixes ou téléphones mobiles pour 100 habitants en 2003, contre 2 en 1991, mais 5 internautes seulement. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour franchir la fracture numérique qui sépare les riches et les pauvres.